



Musée
d'art et d'histoire
du Judaïsme

DE CONSTANTINOPLE À PARIS 1806-1945
LA SPLENDEUR DES

CAMOND

**DU 6 NOVEMBRE 2009
AU 7 MARS 2010**

La splendeur des Camondo

De Constantinople à Paris (1806-1945)

Exposition du 6 novembre 2009 au 7 mars 2010

Dans le cadre de la Saison de la Turquie en France



COMMISSARIAT

Anne Hélène Hoog (MAHJ), assistée de **Virginie Michel** (MAHJ)

CONSEILLERS SCIENTIFIQUES

Nora Şeni (directeur de l'Institut Français d'Études Anatoliennes, Istanbul) et **Sophie Le Tarnec** (assistante de conservation, Musée Nissim de Camondo – Les Arts Décoratifs, Paris), auteurs de l'ouvrage *Les Camondo ou l'éclipse d'une fortune* (Actes Sud, 1997)

Marc Bascou (conservateur général du patrimoine chargé du Département des objets d'art au musée du Louvre), **Hélène Bayou** (conservatrice chargée du Département Japon au Musée National des Arts Asiatiques – Guimet, Paris), **Philippe Landau** (historien, archiviste du Consistoire central israélite, Paris), **Sylvie Legrand-Rossi** (conservatrice en chef au Musée Nissim de Camondo – Les Arts Décoratifs, Paris), **Sylvie Patry** (conservatrice au musée d'Orsay), **Bertrand Rondot** (conservateur au musée des Châteaux de Versailles et de Trianon)

SCÉNOGRAPHIE

Alain Batifoulier et **Simon de Tovar**

SIGNALÉTIQUE

Alain Choukroun

GRAPHISME DES DOCUMENTS DE COMMUNICATION

Polymago

CONTACT PRESSE :

Sandrine Adass

Téléphone : 01 53 01 86 67

Fax : 01 53 01 86 63

sandrine.adass@mahj.org

En partenariat avec le Figaroscope, France Culture, Evène Métrobus et le Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France



Sommaire

Communiqué	p. 4
Autour de l'exposition	p. 5
Parcours de l'exposition	p. 7
Généalogie des Camondo	p. 10
Catalogue de l'exposition	p. 11
Les Arts Décoratifs - Musée Nissim de Camondo	p. 12
Carte du « Paris des Camondo »	p. 13
Repères chronologiques	p. 14
Bibliographie	p. 17
Informations pratiques	p. 19
Visuels disponibles pour la presse	p. 20

La splendeur des Camondo

De Constantinople à Paris (1806-1945)

Exposition du 6 novembre 2009 au 7 mars 2010

Dans le cadre de la Saison de la Turquie en France, le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme présente, du 6 novembre 2009 au 7 mars 2010, une exposition retraçant le destin des Camondo. De Constantinople à Paris, de l'aube du XIX^e siècle à 1945, l'extraordinaire trajectoire sociale de cette famille oubliée mais autrefois prestigieuse, illustre sur cinq générations une des facettes de l'aventure, passionnante en dépit de sa fin tragique, que fut l'intégration des juifs en France, de la communauté à la nation.

Banquiers des vizirs ottomans, les premiers Camondo participent activement au développement économique de la Turquie. Philanthropes et admirateurs des Lumières, ils œuvrent à faire entrer les juifs de l'Empire dans la modernité par l'éducation et l'enseignement des matières profanes en français et en turc. Leur promotion de l'action de l'Alliance israélite universelle sera décisive pour le sort des juifs en terres ottomanes. En outre, leur soutien à l'unification italienne leur vaudra l'anoblissement et le titre de comte conférés par le roi Victor Emmanuel II.

Après son installation à Paris en 1869, la famille Camondo participe largement à la vie économique française et internationale : elle finance le canal de Suez, s'associe aux Pereire et aux Erlanger et administre de nombreuses banques et entreprises. Mais les successeurs, Isaac et Moïse de Camondo, se désengageront progressivement des affaires communautaires et sociales pour devenir des collectionneurs et des mécènes. Chez eux, collectionner ira bien au-delà du désir d'acculturation et constituera un geste artistique à part entière. Ils ont contribué de manière significative à la conservation et à l'enrichissement du patrimoine culturel de la France en léguant leurs collections à l'État, par le biais de grandes institutions : le musée du Louvre et les Arts décoratifs. Leurs collections ont simultanément glorifié la splendeur de l'Ancien Régime et encouragé les nouvelles formes artistiques, contribuant à définir ce qui a été le terreau des références culturelles de la Troisième à la Cinquième République : le culte conjoint du classicisme et de l'audace innovatrice.

Inspiré par le livre de Nora Şeni et Sophie Le Tarneç, *Les Camondo ou l'éclipse d'une fortune*, l'exposition fait appel aux collections issues des legs et dons Camondo, associant les objets de culte juif du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, le mobilier du XVIII^e siècle du musée du Louvre, les chefs-d'œuvres impressionnistes du musée d'Orsay (Degas, Monet, Renoir, Pissarro, Delacroix, Manet, Sisley, Jongkind), les œuvres d'art asiatique du musée Guimet (estampes japonaises, objets d'art chinois), ainsi que des prêts du musée Carnavalet, du musée des Beaux-Arts de Lille et du musée des Beaux-Arts de Dijon. Les clauses du testament de Moïse de Camondo ne permettant pas le prêt d'œuvres et d'objets d'art de la collection du musée Nissim de Camondo, les musées des Arts décoratifs contribuent néanmoins activement à l'exposition par le prêt généreux d'archives et de souvenirs familiaux. D'autres institutions participent également au projet : les Archives nationales du monde du travail, les Archives du ministère des Affaires étrangères et les Archives de l'Alliance israélite universelle.

L'exposition est accompagnée d'un catalogue de 160 pages.

Autour de l'exposition

Conférences

- Mardi 10 novembre 2009, 19 h 30

ROTHSCHILD, OSIRIS, CAMONDO ET QUELQUES AUTRES... PHILANTHROPIE ET MÉCÉNAT D'ART À LA BELLE ÉPOQUE

par **Dominique Jarrassé**, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Université de Bordeaux et à l'École du Louvre.

- Lundi 7 décembre 2009, 19 h 30

LES CAMONDO, L'ECLIPSE D'UNE FORTUNE

par **Nora Şeni** (Institut Français d'Études Anatoliennes) et **Sophie Le Tarnec** (Musée Nissim de Camondo – Les Arts Décoratifs, Paris), auteurs de l'ouvrage éponyme, Actes Sud, 1997

Concert

- Dimanche 29 novembre 2009, 16 h

L'UNIVERS MUSICAL D'ISAAC DE CAMONDO

par **Vanessa Wagner**, piano ; **Karine Deshayes**, mezzo-soprano
Œuvres de **Isaac de Camondo**, **Gabriel Fauré**, **Claude Debussy**, **Maurice Ravel**

Isaac de Camondo est considéré comme l'un des collectionneurs d'art les plus éclairés de son temps ; le legs qu'il laisse au Louvre à sa mort en 1911 en témoigne : des centaines de chefs-d'œuvre dont des peintures impressionnistes, des objets d'art du XVIII^e siècle ou asiatiques. Compositeur lui-même et mécène des musiciens, il est fortement impliqué dans la vie musicale à Paris : il siège aux conseils d'administration de l'Opéra et de l'Opéra-Comique, encourage la musique contemporaine ; il soutient très généreusement la construction du Théâtre des Champs-Élysées. Le programme composé en résonance avec l'exposition illustre cette double vocation de collectionneur et de musicien en réunissant des œuvres pianistiques et mélodies où s'exprime la nostalgie du Siècle des Lumières, si présente dans la mentalité française à la fin du XIX^e siècle : le monde idéal de Watteau, Couperin et Rameau inspire les *Fêtes galantes* de Verlaine et trouve de multiples échos chez Fauré, Debussy, Ravel et Isaac de Camondo.

À venir en 2010 :

- dimanche 24 janvier : **Journée d'étude**

LES COLLECTIONS, LE GOÛT ET LE DON

- mercredi 10 février (date sous réserve) : **Films documentaires**

PHILANTHROPIE ET COLLECTIONS, UNE AFFAIRE DE FAMILLE ?

Visites guidées de l'exposition

■ Mercredis 18 novembre et 16 décembre 2009, 20 janvier, 3 février et 3 mars 2010, 19 h
Mardi 1^{er} décembre 2009, 14 h 30

EXPOSITION « LA SPLENDEUR DE CAMONDO » (individuels)

par **Virginie Michel** et **Raphaëlle Laufer-Krygier**

■ Dimanche 29 novembre 2009, 31 janvier et 7 mars 2010, 11 h

LA SPLENDEUR DES CAMONDO, HISTOIRE D'UNE FAMILLE

(familles : enfants à partir de 11 ans)

par **Raphaëlle Laufer-Krygier**

Parcours inter-musées

Pour découvrir l'empreinte des Camondo dans Paris, le MAHJ propose une série de parcours inter-musées. Cette démarche originale permet au visiteur d'approfondir deux aspects :

- la vie artistique et culturelle au temps des Camondo
- l'importance des collections Camondo dans le patrimoine français

■ Parcours 1 : **LES CAMONDO, GRANDS COLLECTIONNEURS ET DONATEURS DES MUSEES NATIONAUX FRANÇAIS**

- **MAHJ** : « LA SPLENDEUR DES CAMONDO », mercredis 18 novembre et 16 décembre 2009, 20 janvier, 3 février et 3 mars 2010, 19 h, mardi 1^{er} décembre 2009, 14 h 30

- **Musée Nissim de Camondo** : « HISTOIRE D'UNE COLLECTION, DEMEURE D'UN COLLECTIONNEUR, LE MUSÉE NISSIM DE CAMONDO », dimanches 8 et 22 novembre, 6 et 20 décembre 2009, 17 et 24 janvier, 7 et 21 février, 14 mars 2010, de 11 h à 12 h 30

■ Parcours 2 : **LA VIE ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU TEMPS DES CAMONDO, LE GOÛT DU XVIII^e**

- **MAHJ** : « LA SPLENDEUR DES CAMONDO » mercredis 18 novembre et 16 décembre 2009, 20 janvier, 3 février et 3 mars 2010, 19 h, mardi 1^{er} décembre 2009, 14 h 30

- **Musée Carnavalet** : « PARIS AU TEMPS DES CAMONDO » - cycle de deux visites :

« PARIS SOUS LE SECOND EMPIRE », dimanches 29 novembre 2009 et 24 janvier 2010, 11 h

« PARIS SOUS LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE », dimanches 6 décembre 2009 et 7 février 2010, 11 h

- **Musée Nissim de Camondo** :

« SECRETS DE MEUBLES », dimanches 29 novembre et 27 décembre 2009, de 11 h à 12 h 30

« LES CAMONDO, DE CONSTANTINOPLE A PARIS », dimanches 15 novembre, 13 décembre 2009, 10 janvier, 14 février, 14 mars 2010, 11 h

« VISITE DE LA PLAINE MONCEAU », dates à déterminer

■ Parcours en famille : **SUR LES PAS DES CAMONDO**

- **MAHJ** : « LA SPLENDEUR DES CAMONDO, HISTOIRE D'UNE FAMILLE » (enfants à partir de 11 ans), dimanches 29 novembre 2009, 31 janvier et 7 mars 2010, 11 h

- **Musée Nissim de Camondo** : « IL ÉTAIT UNE FOIS UNE FAMILLE », dimanches 6 décembre 2009, 17 janvier et 14 mars 2010, de 11 h à 12 h 30

Sur présentation de son billet, le visiteur bénéficie d'accords tarifaires :

- *Musée Nissim de Camondo* : tarif réduit sur les collections permanentes et les visites guidées.

- *Musée des Arts asiatiques - Guimet* : tarif réduit sur les collections permanentes.

- *Musée Carnavalet* : tarif réduit sur les visites guidées (collections permanentes gratuites).

Inversement, sur présentation de billets de ces établissements, le visiteur bénéficie d'une réduction sur la visite de l'exposition Camondo et sur les visites guidées du MAHJ.

Parcours de l'exposition

I. Naissance d'une dynastie

Les fondateurs

En 1832, Abraham-Salomon Camondo (1780/85-1873) hérite de son frère Isaac et devient le seul dirigeant de la banque Isaac Camondo & Cie. Protégé par sa nationalité autrichienne, il continue à construire la fortune familiale sur la banque et sur l'immobilier. L'activité des Camondo est dès lors en phase avec ce qu'on appelle « l'ère des *tanzimat* », ces grandes réformes de l'administration ottomane menées à partir de 1839 par trois vizirs, Reshid Pacha, Aali Pacha et Fuad Pacha, dont successivement Abraham-Salomon Camondo, son fils Salomon-Raphaël et ses petits-fils sont les banquiers.

Banque et progrès à Constantinople

Promoteurs du progrès, les Camondo participent de manière décisive au développement et à la modernisation des institutions et de l'armée ottomanes en menant les négociations financières entre l'État ottoman et les financiers occidentaux. Ils seront aussi co-fondateurs, avec d'autres banquiers stambouliotes, de la Société générale de l'Empire ottoman en 1864. Opérant principalement dans le centre européen de Constantinople, le quartier de Péra-Galata, ils marquent de leur esprit innovateur le développement et la modernisation du tissu urbain (comme par exemple leur participation à la fondation de la Société des Tramways de Constantinople) et économique de l'empire. Devenus de puissants intermédiaires dans les échanges entre la « Sublime Porte » et l'Occident, leur réussite leur confère un rang prestigieux et ils sont les porte-parole des communautés juives de l'Empire ottoman. En gage de reconnaissance pour leur contribution, les sultans ottomans leur décernent des décorations de haut rang à plusieurs reprises.

II. Dans les pas des Lumières

Protéger les juifs

Les Camondo vont se distinguer au sein de la communauté juive par leur action philanthropique initiée par le patriarche Abraham-Salomon Camondo. Abraham-Salomon, Abraham-Béhor et Nissim contribuent fortement à la promotion du progrès tant au sein de la communauté juive ottomane que dans la société turque. Animés par l'esprit des Lumières, ils désirent protéger et « régénérer » les juifs de l'Empire ottoman par une éducation laïque, dispensée en langues française et turque, et calquée sur le modèle occidental. Ils veulent aussi susciter une conscience citoyenne avant la lettre. Ils trouvent leurs modèles chez les philanthropes occidentaux, les Rothschild et Moses Montefiore. C'est dans cet esprit, que le 27 mars 1840, Abraham-Salomon co-signe une lettre adressée aux Rothschild de Londres, leur demandant d'intervenir auprès du vice-roi d'Égypte et du Sultan ottoman, en faveur des juifs de Damas et de Rhodes, persécutés et accusés de meurtre rituel. Adolphe Crémieux et Moses Montefiore se déplacent en Égypte et parviennent à faire libérer les juifs de Damas. Montefiore rentrera en Europe par Constantinople et obtiendra du sultan Abdul-Medjid I^{er}, en octobre 1840, un *firman* protégeant les juifs.

Régénérer par l'instruction – L'Alliance israélite universelle

Désormais, les rapports des Camondo et des autres notables stambouliotes avec les personnalités juives européennes s'intensifient pour mener à bien leurs projets philanthropiques. Incité par Albert Cohn, l'homme d'affaires des Rothschild, Abraham-Salomon fonde, en 1854, une école juive dont la direction est marquée par des idées réformatrices. Les Camondo dominent les institutions communautaires qu'ils souhaitent transformer. C'est ainsi qu'en mars 1856, deux comités sont créés, le premier organise la communauté sur le mode consistorial français, le second est chargé de créer des écoles. Les deux comités comptent une majorité de membres qui ne sont pas de nationalité turque mais occidentale, et que l'on nomme les « Francos ». Soutenus par les « Francos » et ceux qui sont favorables aux réformes, les Camondo étendent leur action à partir de 1863, lorsque, avec Adolphe Crémieux, ils fondent le comité régional de l'Alliance israélite universelle (institution fondée à Paris en 1860) à Constantinople, le 21 novembre de cette même année ; Abraham-Béhor en devient le président. L'accent de cette entreprise est mis sur l'établissement d'écoles destinées à éduquer et à former les jeunes générations tant à la culture de leur pays qu'à des métiers divers. Le désir de réforme affiché par les Camondo et les membres de l'Alliance israélite universelle

se heurte à la résistance des rabbins et des membres conservateurs de la communauté. En 1862, le rabbin Isaac Akrish décrète une excommunication contre Abraham-Béhor Camondo et les siens. Afin de rétablir l'ordre, le sultan promulgue un acte condamnant Akrish à l'emprisonnement. Mais l'indignation suscitée par ce jugement l'oblige à trancher à nouveau et à interdire qu'un juif étranger prenne part aux décisions de la communauté juive turque.

Sujets italiens

En 1862, voyant leur rayon d'action limité, les Camondo créent la *Comunità israelitico-italiana di Istanbul*, qui mêle des juifs « Francos » (anglais, autrichiens ou français installés à Istanbul) avec les israélites italiens fondée à Péra-Galata (ancienne colonie génoise). En novembre 1865, les Camondo, qui soutiennent l'unification de l'Italie, abandonnent la nationalité autrichienne pour devenir italiens. Leurs dons généreux, dont une somme de 10.000 francs à l'orphelinat de Turin et une rente de 2.500 francs à l'école italienne de Constantinople leur valent la reconnaissance du roi Victor Emmanuel II qui confère le titre de comte à Abraham-Salomon (1867) puis à son fils cadet Nissim (1870).

III. Les fastes parisiens

L'installation à Paris

En 1867-1868, la famille Camondo décide de s'installer à Paris afin d'y établir sa banque et d'assurer la compétitivité de ses entreprises sur le marché ottoman. Abraham-Béhor (1829-1889) et Nissim (1830-1889) deviennent les banquiers de l'impératrice Eugénie ; ils participent au financement du canal de Suez et s'associent aux Pereire et aux Erlanger. Abraham-Béhor est nommé administrateur de la Banque de Paris et des Pays-Bas, du Crédit Immobilier d'Espagne (fondé en 1880), et de la Banque Franco-tunisienne (avec les Pereire).

L'art de vivre d'Abraham-Béhor et de Nissim de Camondo

En 1870, les deux frères, Abraham-Béhor (1829-1889) et Nissim acquièrent deux propriétés au 61 et 63 rue de Monceau et planifient le splendide aménagement de leurs futures demeures dans ce nouveau quartier des élites de la capitale. Très vite, ils s'immergent dans la vie mondaine parisienne. Selon leurs humeurs et les modes, ils collectionnent indistinctement des œuvres d'art de divers styles, goûts et époques, qui leur sont proposées : la peinture flamande voisine avec les objets d'art d'extrême orient, l'École de Barbizon, la peinture orientaliste ou historique. Leurs choix se fixent avant tout sur des artistes reconnus tels Henry Léopold Lévy, Boilly ou Carolus-Duran.

La fin d'une tradition

En 1873, Abraham-Salomon meurt à Paris et, selon ses vœux, il est inhumé à Constantinople, dans le cimetière juif de Hasköy, le 14 avril. Ses funérailles officielles, dignes d'un homme d'État, sont organisées par le gouvernement ottoman et resteront un cas unique dans les annales turques : son imposant mausolée édifié dans le cimetière juif de Hasköy, à Constantinople, tombe aujourd'hui en ruines. Après sa disparition, puis celle de ses petits-fils en 1889, leurs descendants s'éloignent progressivement de la tradition familiale et du judaïsme. Les objets de culte utilisés dans l'oratoire familial cessent de servir. Moïse et Isaac les donneront à la synagogue Buffault, au consistoire de Paris et au musée de Cluny.



Légendes et copyrights p. 16

IV. Les derniers Camondo et les legs à la nation française

Avec la génération d'Isaac et de Moïse de Camondo, les arrière-petits-fils d'Abraham-Salomon, le développement des affaires de la famille Camondo connaît un ralentissement, sans pour autant mettre en danger la fortune familiale. Les deux cousins, Isaac et Moïse délaissent l'engagement familial dans les affaires communautaires et sociales pour devenir des mécènes de la culture nationale. Ils sont des collectionneurs de haute volée, exigeants et connaisseurs, dont les collections suscitent admiration et respect chez les experts.

Isaac de Camondo (Constantinople 1851 – Paris 1911)

Isaac de Camondo le fils d'Abraham-Behor, a étudié dans un lycée parisien. À l'âge de 23 ans, il décide de placer l'art au centre de sa vie. Lui-même compositeur de musique – il crée plus de 20 œuvres musicales – il est lié aux compositeurs Gabriel Fauré et Claude Debussy. Ses contemporains qualifient son style d'« impressionnisme musical ». En outre, il participe activement à la vie des grandes institutions musicales de la capitale, dont les conseils d'administration de l'Opéra de Paris et de l'Opéra-comique. Très ami du musicien Gabriel Astruc, Isaac l'aide à fonder la Société Musicale qui organise les concerts les plus réussis de la Grande Saison Musicale de Paris. Isaac et son cousin Moïse aident ensuite Astruc à financer la construction du Théâtre des Champs-Élysées qui ouvre ses portes en 1913. À sa mort en 1911, Isaac lègue ses extraordinaires collections artistiques au musée du Louvre. 159 des tableaux se trouvant au Louvre ont appartenu à Isaac de Camondo. N'ayant pas d'héritiers légitimes, ni voulu en désigner, Isaac a formé le dessein de donner ses collections à l'État français. Il innove par l'introduction de donations sous réserve d'usufruit et en faisant entrer des œuvres d'artistes vivants dans les collections du musée du Louvre. Ses collections, d'une grande qualité, comportent quatre grandes catégories d'œuvres :

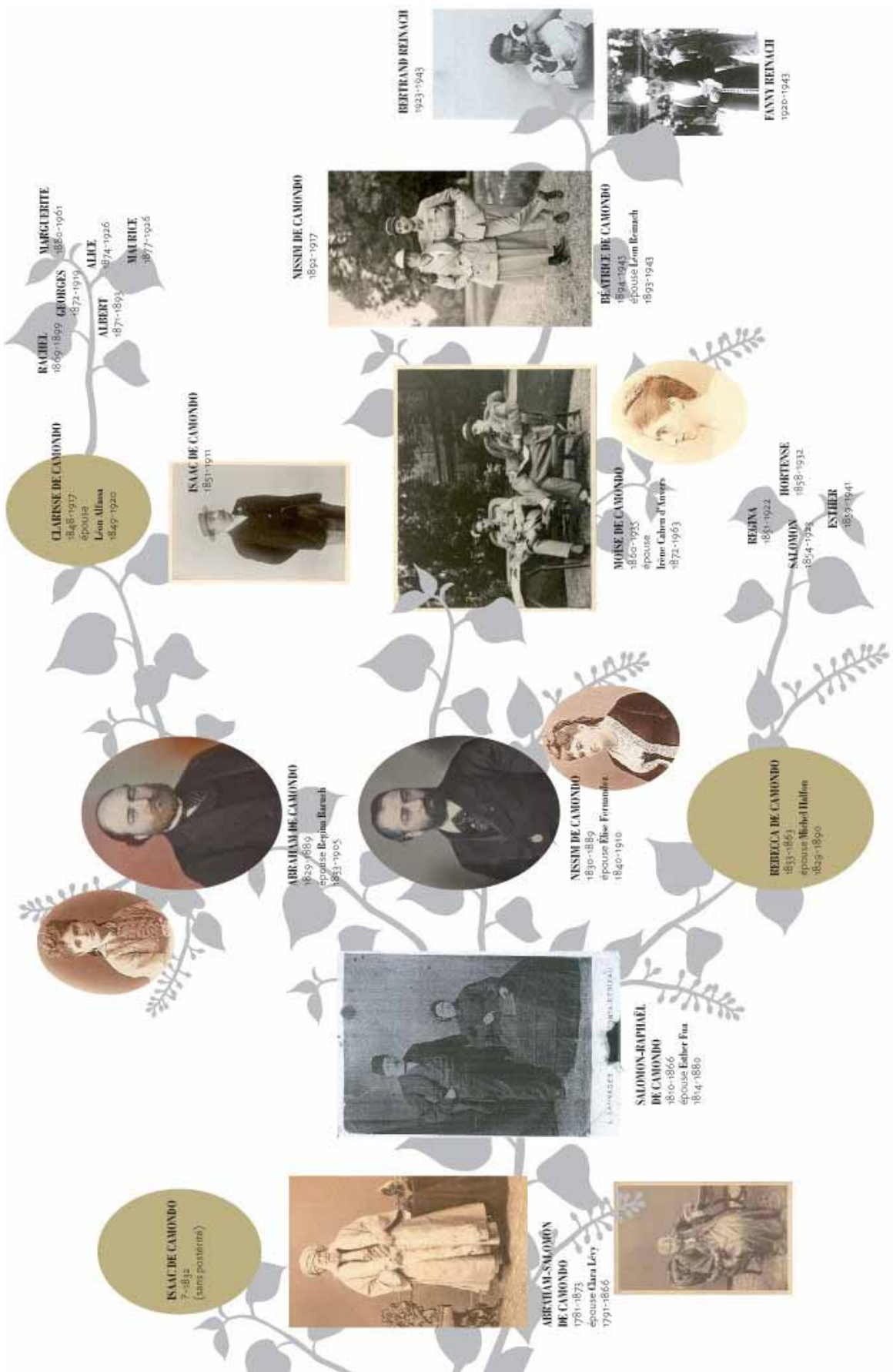
1. Mobilier, pièces de faïences, tableaux et dessins français du XVIII^e siècle
2. Peintures et dessins impressionnistes dont des œuvres majeures – par Degas, Cézanne, Jongkind, Manet, Monet, Sisley ...
3. Œuvres d'art asiatique dont 418 estampes japonaises.
4. Sculptures du Moyen-Âge et de la Renaissance

Moïse de Camondo (1860-1935)

Moïse de Camondo, de son côté, a aussi développé une passion de collectionneur au contact de son cousin Isaac, son aîné de quelques années. Dans un hôtel particulier construit par l'architecte René Sergent sur l'emplacement de l'hôtel de Nissim de Camondo, au 63 rue Monceau, qu'il a fait raser, Moïse de Camondo réunit une collection exceptionnelle d'objets et de meubles du XVIII^e siècle. Jusqu'à sa mort en 1935, il n'a cessé d'enrichir sa collection d'objets d'art illustrant les dernières décennies du siècle des Lumières. Mises à part quelques exceptions, telles que les tentures et tapis de la manufacture de la Savonnerie sous le règne de Louis XIV, Moïse de Camondo s'applique avec rigueur et passion à matérialiser sa vision idéale du XVIII^e siècle, celle du règne de Louis XVI. Il en fait une œuvre d'art et, comme son cousin Isaac, élève l'acte de collectionner au statut de geste artistique. Sans être une reconstitution exacte, son hôtel particulier est une évocation de son XVIII^e siècle rêvé et son goût, le « goût Camondo », devient une référence incontestée dans le domaine des arts décoratifs. Moïse lègue sa demeure aux Arts décoratifs pour qu'elle soit un musée, qu'il nomme en mémoire de son fils Nissim, aviateur français mort pour la France en 1917. Il ne se doute pas alors que la dernière des Camondo, sa fille Béatrice, sera internée au camp de Drancy et mourra à Auschwitz en janvier 1945, plusieurs mois après son époux Léon Reinach et leurs deux enfants déportés et assassinés en 1943.



Généalogie des Camondo



Catalogue de l'exposition

La Splendeur des Camondo. De Constantinople à Paris (1806-1945)

Publié en coédition par le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme et Skira Flammarion
160 pages, 125 illustrations en couleurs, format 19,5 x 25,5 cm.

Extraits du sommaire

- Préface de Pierre Assouline
- Introduction de l'Ambassadeur de Turquie en France, S. E. M. Osman T. Korütürk
- Introduction de l'Ambassadeur de France en Turquie, Bernard Emié
- Introduction de Théo Klein et Laurence Sigal
- Arbre généalogique

- Anne Hélène Hoog (Musée d'art et d'histoire du Judaïsme)
Les seigneurs oubliés : les Camondo, européens en Orient, orientaux en Europe
- Nora Şeni (Institut français d'Études anatoliennes, Istanbul)
Les Camondo bâtisseurs de ville, initiateurs à la citoyenneté
- Sophie Le Tarnec (Musée Nissim de Camondo)
« J'ai créé ma collection comme on compose un opéra »
- Bertrand Rondot (Musée du Château de Versailles)
Entre plaisir et dévotion : collectionner le XVIII^e siècle chez les Camondo
- Philippe Landau (Consistoire central israélite, Paris)
La disparition des Camondo : de la Grande Guerre à Auschwitz

- Catalogue des œuvres
Textes de Hélène Bayou (Musée Guimet), Anne Hélène Hoog (Musée d'art et d'histoire du Judaïsme), Sylvie Legrand-Rossi (Musée Nissim de Camondo), Virginie Michel (Musée d'art et d'histoire du Judaïsme), Sylvie Patry (Musée d'Orsay), Evelyne Possémé (Musée des Arts Décoratifs)

- Annexes
 - Chronologie
 - Bibliographie

Les Arts Décoratifs

Musée Nissim de Camondo

LES ARTS
DÉCORATIFS



© Les Arts Décoratifs / Photo Luc Boegly

Dans le prolongement de l'exposition *La Splendeur des Camondo*, le public est invité à découvrir l'une des plus somptueuses demeures du Paris élégant de la Belle époque. C'est aujourd'hui un musée unique, entièrement consacré à l'art décoratif français de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Mais le musée Nissim de Camondo est tout d'abord l'histoire d'une passion : celle d'un banquier collectionneur, Moïse de Camondo, qui consacra sa fortune à l'art du XVIII^e siècle, remis à la mode par les frères Goncourt et quelques grands collectionneurs du XIX^e siècle.

Le musée réunit quelques-uns des plus beaux meubles et objets d'art des époques Transition et Louis XVI. Le parfait « Trianon » édifié en 1911-1914 par l'architecte René Sergent offre à ces trésors un écrin sur mesures. Derrière cet admirable décor de salons lambrissés se cachent les instruments de la modernité ; cuisines, offices et salles de bains. Objet d'une importante restauration qui lui a rendu son éclat, le musée Nissim de Camondo apparaît comme le plus vibrant hommage à la « douceur de vivre » d'une des époques les plus glorieuses de l'art décoratif.

De prestigieuses provenances auréolent certaines acquisitions de Moïse de Camondo : chaises du Salon turc de madame Elisabeth, sœur de Louis XVI ; tapis de la Savonnerie commandé pour la Grande Galerie du Louvre ; pièces du service d'argenterie offert par Catherine II de Russie à son favori Grégoire Orloff. Mais le premier critère reste la qualité, qui se doit d'être exceptionnelle, comme pour le secrétaire à cylindre de Jean-François Oeben, prototype du « Bureau du Roi » commandé par Louis XV à l'ébéniste. C'est pour leur beauté et leur rareté que Moïse de Camondo achète une paire de vases exceptionnels en bois pétrifié, ignorant alors qu'ils avaient appartenu à Marie-Antoinette.

Anéanti par la disparition tragique de son fils Nissim en combat aérien, le 5 septembre 1917, Moïse de Camondo décide de donner à l'État français son hôtel particulier et les collections qu'il abrite. Dès 1924, il rédige son testament et choisit comme légataire le musée des Arts décoratifs, institution privée mais dont les collections appartiennent à l'État. Ce dernier fait partie de l'Union centrale des arts décoratifs, association fondée en 1880 et reconnue d'utilité publique en 1882. Désormais dénommée Les Arts Décoratifs, elle gère aujourd'hui, outre le musée Nissim de Camondo ouvert le 21 décembre 1936, les musées des Arts décoratifs, de la Mode et du Textile et de la Publicité, mais aussi la bibliothèque des Arts décoratifs, l'école Camondo et les ateliers du Carrousel.

Familier du monde des musées, Moïse de Camondo a très précisément établi à travers son testament comment il souhaitait que ses collections soient présentées au public. En refusant de prêter à des expositions extérieures, en créant l'impossibilité d'enrichir la collection dont l'inventaire est clos et en imposant la défense de déplacer les meubles et les objets d'art, le collectionneur a favorisé un conservatoire de la mémoire dont le caractère exceptionnel se mesure toujours un peu plus au fil du temps qui passe.

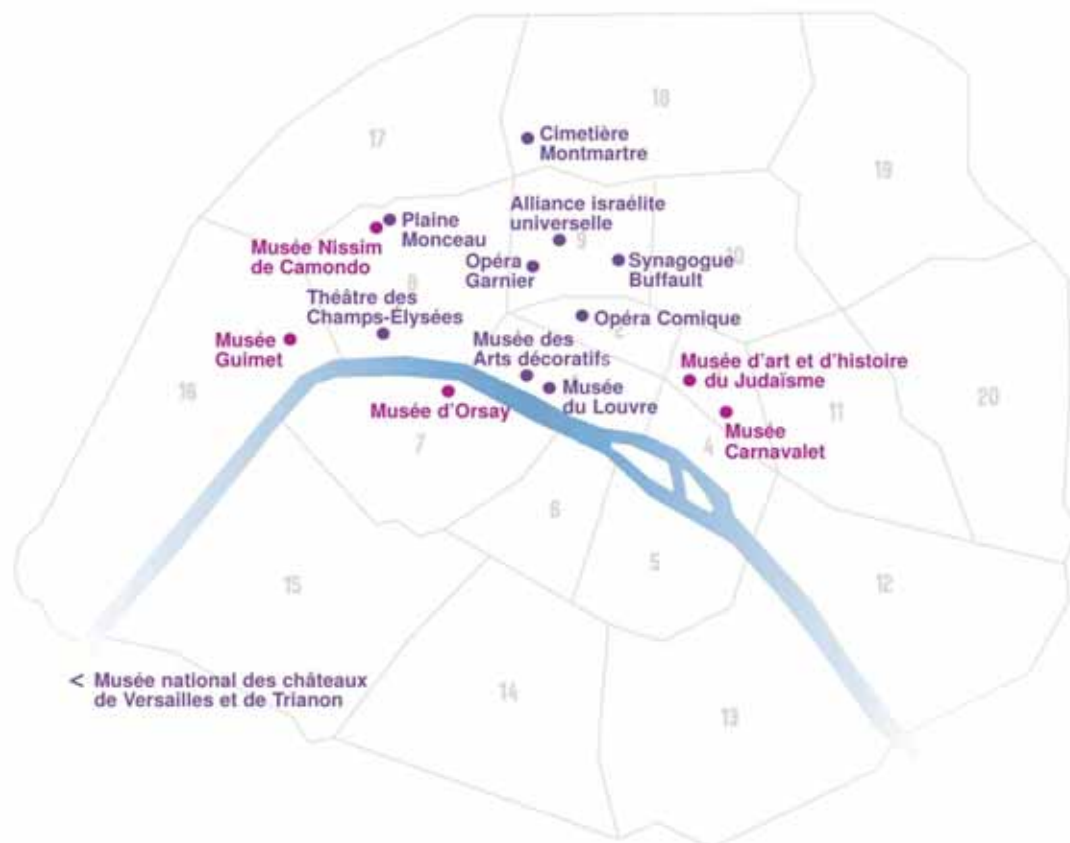
Dans le cadre de la Saison de la Turquie, le musée Nissim de Camondo présentera du 6 novembre 2009 au 7 mars 2010 le premier volet d'un accrochage sur « Le Constantinople des Camondo » à travers 14 aquarelles d'Adalbert de Beaumont des années 1840-1850 provenant du Département des Arts graphiques du musée des Arts Décoratifs.

Il sera suivi dans le courant du second semestre 2010 d'un deuxième volet consacré aux photographies de la capitale ottomane, réalisées par le studio Abdullah frères vers 1860-1880, provenant du fonds de la bibliothèque des Arts Décoratifs.

Musée Nissim de Camondo – Les Arts Décoratifs
63 rue de Monceau, 75008 Paris
<http://www.lesartsdecoratifs.fr>
du mercredi au dimanche de 10 h à 17 h 30
6 € / 4,5 €

Carte du « Paris des Camondo » »

Pour découvrir l’empreinte des Camondo dans Paris, le MAHJ propose au visiteur de suivre un parcours inter-musées, ou tout simplement de se rendre sur les lieux marqués par cette famille prestigieuse. Un document spécifique édité par le **Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France** permettra à chacun de construire son propre itinéraire.



Parcours inter-musées

- **Musée d'art et d'histoire du Judaïsme** : exposition *La splendeur des Camondo. De Constantinople à Paris, 1806-1945*.

- **Musée Nissim de Camondo** : cf p. 12

- **Musée National des Arts Asiatiques – Guimet** : après la création du musée en 1945, les collections d'arts asiatiques du legs d'Isaac de Camondo au Louvre y sont affectées.

- **Musée d'Orsay** : à la création du musée en 1986, la collection impressionniste d'Isaac de Camondo léguée au Louvre y est affectée.

- **Musée Carnavalet – Histoire de Paris** : cycle de visites « Paris au temps des Camondo » (cf. p. 6).

Traces historiques

- **Musée du Louvre** : legs Isaac de Camondo.

- **Musée des Arts décoratifs** : le musée conserve une collection d'épingles de cravates léguée par Moïse de Camondo à sa mort (1935).

- **Théâtre des Champs-Élysées** : la création de cette prestigieuse salle de concerts, qui ouvre ses portes en 1913, a été encouragée et en partie financée par Isaac et Moïse de Camondo.

- **Opéra National de Paris – Palais Garnier** : Isaac de Camondo a siégé au conseil administratif de l'Opéra de Paris ; en 1905, il crée la Société des Artistes et Amis de l'Opéra.

- **Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon** :

de prestigieuses pièces de mobilier du XVIII^e siècle léguées par Isaac de

Camondo y ont été déposées par le Louvre.

- **Opéra Comique** : Isaac de Camondo a siégé au conseil administratif du Théâtre national de l'Opéra-Comique ; en 1906, il y fait jouer sa composition *Le Clown*.

- **Alliance israélite universelle** : dès 1863, les Camondo cofondent et soutiennent à Istanbul le comité régional de l'AIU.

- **Synagogue de la rue Buffault** : en 1910, Isaac et Moïse de Camondo font don des objets de culte de leur famille à cette synagogue.

- **Cimetière Montmartre** : caveau familial des Camondo (3^{ème} division).

- **Plaine Monceau** : en 1870, les Camondo acquièrent deux propriétés dans ce nouveau quartier des élites de la capitale, au 61 et au 63 de la rue de Monceau.

Repères chronologiques

1781 Naissance d'Abraham-Salomon Camondo à Constantinople.

1810 Naissance de Salomon-Raphaël, fils de Clara Lévy (1791-1866) et Abraham-Salomon Camondo.

1829 Naissance d'Abraham-Behor, fils aîné d'Esther Fua (1814-1880) et Salomon-Raphaël Camondo.

1830 Naissance de Nissim Camondo, fils cadet d'Esther Fua et de Salomon-Raphaël Camondo.

1832 Mort d'Isaac Camondo, frère aîné d'Abraham-Salomon ; Abraham-Salomon Camondo hérite de la banque de son frère et la renomme Isaac Camondo & C^{ie}.

1833 Naissance de Rébecca Camondo, fille de Salomon-Raphaël.

1839 Le décret impérial *Hatti-Chérief* de Gülhané, formulé par le vizir Rechid Pacha à la demande du jeune sultan Abdul Medjid prévoit l'égalité de tous les sujets ottomans devant la loi et inaugure l'ère des réformes dite ère des *tanzimat*.

1840 Affaires de Rhodes et de Damas dans lesquelles des juifs sont calomniés, accusés de crimes rituels, emprisonnés et torturés ; les rabbins et notables alertent Abraham-Salomon Camondo, leader de la communauté de Constantinople, qui sollicite l'aide des Rothschild de Londres (mars) ; les juifs de Rhodes sont libérés sur ordre du Sultan Abdul Medjid ; dépêchés en Égypte par les communautés française et anglaise, Adolphe Crémieux et sir Moses Montefiore accompagnés par Salomon Munk et Louis Loewe, obtiennent de Mehmet-Ali la libération des juifs persécutés à Damas ; Montefiore rentre par Constantinople, où il loge chez les Camondo (octobre) ; il obtient du sultan un *firman* condamnant la calomnie de crime rituel et les exactions antijuives (novembre).

1851 Naissance d'Isaac, fils de Régina Baruch (1833-1905) et Abraham-Béhor Camondo.

1854 Les Camondo et l'envoyé des Rothschild, Albert Cohn, fondent à Haskoÿ (Constantinople) la première école juive selon le modèle occidental ; Abraham-Salomon Camondo est désigné par la communauté austro-hongroise de l'empire ottoman pour la représenter aux noces de l'empereur François-Josef d'Autriche et Élisabeth de Wittelsbach.

1860 Naissance de Moïse, fils d'Elise Fernandez (1840-1910) et Nissim Camondo ; fondation de l'Alliance israélite universelle (AIU), à Paris.

1862 Abraham-Behor et Nissim Camondo fondent la Communauté israélite italienne d'Istanbul ; Abraham-Béhor devient le chef du mouvement des intellectuels progressistes juifs, dont une majorité sont des *Francos*, occidentaux vivant dans l'empire ottoman.

1863 Fondation du comité régional de l'AIU à Istanbul en présence d'Adolphe Crémieux, présidé par Abraham-Béhor et Nissim Camondo.

1864 Abraham-Behor et Nissim cofondent la Société générale de l'Empire Ottoman avec les financiers grecs orthodoxes Zographos, Zafirooulos, Zarifi et Ralli.

1865 Les Camondo prennent la nationalité italienne ; ils abandonneront la nationalité autrichienne en 1866.

1867 Les Camondo offrent des rentes généreuses à l'Institut national des filles de militaires et au Collège international de Turin ; le roi d'Italie, Victor-Emmanuel II, confère à Abraham Salomon Camondo le titre de comte transmissible par primogéniture mâle, des armoiries et la devise « fides et charitas ».

1868 La famille Camondo décide de s'installer à Paris.

1869 Le siège de la banque Isaac Camondo & C^{ie} est transféré à Paris, rue Lafayette ; Abraham-Béhor arrive en France – il y sera rejoint par Nissim et Abraham-Salomon, en 1870, qui emménageront avec lui aux 6 et 7 rue de Presbourg.

1870 Victor-Emmanuel II confère à Nissim le titre de comte (transmissible), des armoiries et la devise « charitas et fides » ; fondation de la Société des Tramways de Constantinople par les Camondo, Zographos et Zarifi avec la Banque impériale ottomane ; pendant la Commune, la famille Camondo fuit Paris et se réfugie à Londres, chez les Sassoon ; rentrés à Paris, Abraham-Behor et Nissim Camondo achètent aux frères Pereire, rue de Monceau, un terrain au 61 et un hôtel particulier au 63 ; Adolphe Crémieux devient ministre de la Justice du Gouvernement de la Défense nationale.

1872 La banque Isaac Camondo & C^{ie} s'associe au Groupe de Paris et des Pays-Bas.

1873 À la mort d'Abraham-Salomon de Camondo, sa dépouille est transférée à Constantinople, où l'état turc lui organise de grandes funérailles officielles.

1876 Abraham-Behor siège aux conseils d'administration de la banque de Paris et des Pays-Bas, du Crédit immobilier d'Espagne et de la Société franco-tunisienne ; Isaac de Camondo assiste au premier festival de Bayreuth, créé par Richard Wagner, qui fait jouer la *Tétralogie*.

1877 Inauguration de la synagogue de la rue Buffault à Paris.

1878 Troisième exposition universelle de Paris à laquelle prennent part Abraham-Béhor et Nissim de Camondo.

1881 Vente de la collection du baron Léopold Double : Isaac de Camondo est le plus gros acquéreur de mobilier XVIII^e siècle.

1889 Nissim de Camondo préside le comité italien de l'Exposition universelle à Paris. À sa mort, en janvier, Abraham-Béhor le remplace dans cette fonction et est décoré au grade de Grand Commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur ; Abraham-Behor de Camondo décède à son tour ; Isaac devient le président de la Compagnie des Gaz de France, de la Compagnie des Chemins de fer andalous, de la Compagnie des ciments de Portland.

1891 Isaac de Camondo est nommé consul général de Turquie à Paris.

1893 Après la vente de l'hôtel familial du 61, rue Monceau, Isaac de Camondo emménage rue Glück ; vente de la collection d'Abraham-Béhor à Paris, Galerie Georges Petit.

1897 Première donation d'Isaac de Camondo au musée du Louvre ; il innove par la clause de réserve d'usufruit.

1901 Isaac devient un des commanditaires du Théâtre national de l'Opéra ; il est aussi commanditaire du Théâtre de l'Opéra-Comique ; il est membre du Comité Beethoven, des Amis de la Schola, de la Société Bach, de l'Ut Mineur et de la Société des Grandes Auditions musicales de France, fondée par la comtesse Greffühle en 1890.

1902 Naissance à Paris de Jean Bertrand (1902 - 1980), fils naturel d'Isaac de Camondo et Lucy Berthet (Lucie Bertrand, artiste lyrique ; Dinant [Belgique], 1866 - ?).

1903 Naissance à Paris de Paul Bertrand (artiste dramatique, 1903-1978) fils naturel d'Isaac de Camondo et de Lucy Berthet ; deuxième donation d'Isaac au musée du Louvre.

1904 Isaac de Camondo est un des donateurs de prix au Tournoi musical de la nouvelle revue *Musica* ; il fait jouer plusieurs de ses compositions salle Érard ; Gabriel Astruc fonde la Société d'Édition musicale au pavillon de Hanovre, et Isaac est son associé ; les Concerts Lamoureux jouent l'œuvre d'Isaac *Et l'enfant s'endort* en tournée ; Isaac fera dons des gains de ses droits à la caisse de secours des Artistes.

1905 Décès de Régina, veuve d'Abraham-Behor et mère d'Isaac de Camondo ; Isaac crée la Société des Artistes et Amis de l'Opéra dont il reste président jusqu'à sa mort.

1906 Création du *Clown*, composition d'Isaac de Camondo sur un livret de Victor Capoul au Nouveau-Théâtre ; troisième donation d'Isaac au musée du Louvre ; soutenu par Isaac de Camondo et d'autres mécènes, dont Henri de Rothschild, Gabriel Astruc obtient la cession d'un terrain pour son futur Théâtre philharmonique des Champs Élysées.

1908 Gabriel Astruc crée la Société du Théâtre des Champs Élysées ; Moïse et Isaac sont souscripteurs ; *Le Clown*, est joué au Théâtre national de l'Opéra Comique.

1910 Moïse de Camondo met en vente les collections de ses parents, Nissim et Élise de Camondo ; Isaac et Moïse de Camondo donnent les objets de culte juif de leur famille à la synagogue Buffault, à l'association consistoriale israélite de Paris et au Musée de Cluny.

1911 Mort d'Isaac de Camondo ; Moïse est élu membre de l'Association consistoriale de Paris.

1913 Moïse représente le consistoire à la synagogue de la rue Buffault, jusqu'à sa démission, en 1919.

1914-1918 Première Guerre mondiale.

1914 Faillite du théâtre des Champs Élysées ; inauguration des salles Camondo du musée du Louvre montrant les collections léguées par Isaac.

1917 Mort de Nissim de Camondo en combat aérien ; liquidation de la banque Camondo.

1919 Mariage de Béatrice de Camondo et de Léon Reinach.

1924 Moïse fait son testament stipulant le don de son hôtel particulier à L'Union centrale des arts décoratifs.

1935 Mort de Moïse de Camondo.

1936 Inauguration du musée Nissim de Camondo.

1939-1945 Seconde Guerre mondiale ; à partir de 1940, le gouvernement de Vichy prend une succession de mesures antisémites.

1941 Léon Reinach écrit au directeur des Musées nationaux, Jacques Jaujard pour lui demander d'empêcher la spoliation de ses collections et de celles de sa femme (août) ; Xavier Vallat, commissaire aux questions juives, rejette sa demande ; le portrait d'Irène Cahen d'Anvers enfant par Renoir fait partie des œuvres spoliées à Béatrice et Léon Reinach.

1942 Béatrice de Camondo se convertit au catholicisme, et son divorce de Léon Reinach est prononcé quelques mois plus tard ; elle est arrêtée avec sa fille, Fanny, et internée au camp de Drancy (5 décembre). Léon et Bertrand Reinach sont arrêtés dans l'Ariège alors qu'ils tentent de gagner l'Espagne (12 décembre).

1943 Léon et Bertrand Reinach arrivent à Drancy (février) ; intervention écrite de Georges Duhamel par l'intermédiaire de Fernand de Brinon, délégué central pour les territoires occupés, pour demander la libération de Léon Reinach (mars) ; la demande est rejetée (avril) ; 1200 personnes, dont Léon, Bertrand et Fanny Reinach, sont déportées à Auschwitz par le convoi 62 (17 novembre) ; Fanny meurt le 31 décembre.

1944 1501 personnes, dont Béatrice de Camondo, sont déportées par le convoi 69 (7 mars) ; elles arrivent à Auschwitz le 10 mars ; internés aux camps de Birkenau et de Monowitz, Bertrand et Léon succombent respectivement le 22 mars et le 12 mai.

1945 Béatrice de Camondo meurt vers le 4 janvier.

Bibliographie

Archives

- Paris, Archives du Musée Nissim de Camondo (AMNC)
- Paris, Archives du Consistoire central (ACC)
- Paris, Archives Nationales (AN)
- Paris, Archives de la Préfecture de Police (APP)
- Paris, Centre de documentation juive contemporaine (CDJC)
- Paris, Archives de l'Alliance israélite universelle (AIU)
- Paris, Archives des musées nationaux (AMN)
- Paris- La Courneuve, Archives du ministère des affaires étrangères (AMAE)

Mémoires

- ASTRUC, Gabriel, *Le Pavillon des fantômes*, Paris, Mémoire du livre, 2003.
- ERLANGER, Philippe, *La France sans étoile*, Paris, Plon, 1974.
- FRANKEL, Ludwig August, Ritter von Hochwart, *Nach Jerusalem*, Leipzig, 1858
- GONCOURT, Edmond et Jules de, *Journal, mémoires de la vie littéraire 1887-1896*, Paris, Robert Laffont, Bouquins, 2004.
- MEYER, Arthur, *Ce que mes yeux ont vu*. Préface d'Émile Faguet de l'Académie Française, Paris, Plon, 1911.
- *Diaries of Sir Moses and Lady Montefiore, edited by Dr. Louis Loewe*. A facsimile of the 1890 edition introduced by Professor Raphael Loewe, with a new index by Walter Schwab. London, The Jewish Historical Society of England, The Jewish Museum, 1983

Articles

- ALEXANDRE, Arsène, « La collection de M. le comte Isaac de Camondo », *Les Arts*, n°83, novembre 1908.
- BABIN, Gustave, « La collection Camondo », dans *L'Illustration*, 10 juin 1914, p.473.
- DREYFUS, Carle, « La collection Camondo. Le mobilier et les objets d'art du XVIII^e siècle », dans *La Gazette des Beaux-Arts*, juin 1914, pp. 469-482.
- FENEON, Félix, « Les grands collectionneurs. Isaac de Camondo », dans *Le Bulletin de la vie artistique*, 1^{er} avril 1920, p. 248-250.
- JAMOT, Paul, « La collection Camondo au musée du Louvre. Les peintures et les dessins. 1. : *La Gazette des Beaux Arts*, mai 1914, pp. 387-404 ; 2. : *La Gazette des Beaux Arts*, juin 1914, pp. 441-460.
- MIGEON, Gaston, « La collection Camondo, les œuvres d'art d'Extrême-Orient », in *La Gazette des Beaux-Arts*, juin 1914.
- VITRY, Paul, « La collection Camondo. Les sculptures et les objets d'art du Moyen Age et de la Renaissance », dans *La Gazette des Beaux-Arts*, juin 1914, pp. 461-468.
- VOLLARD, Ambroise « Une figure de grand amateur. Le comte Isaac de Camondo », *Le Mercure de France*, 16 décembre 1916.

Catalogues de musées

- *Catalogue de la collection Isaac de Camondo*, Musée national du Louvre, 2^e édition, ouvrage collectif sous la direction de Gaston Migeon, rédigé par MM. Paul Vitry, Carle Dreyfus, Paul Leprieur et Louis Demonts, Paris, musées nationaux, 1922.
- KLAGSBALD, Victor, *Catalogue raisonné de la collection juive du musée de Cluny*, Paris, RMN, 1981.
- RONDOT, Bertrand, avec la participation de Xavier Salmon et Béatrice Quette, *Musée Nissim de Camondo : catalogue des collections, édition revue et augmentée*, Paris, Union Centrale des Arts Décoratifs/Réunion des musées nationaux, 1998.
- LEGRAND-ROSSI, Sylvie, *Le musée Nissim de Camondo*, Paris, Les Arts Décoratifs, 2009.

Études et monographies

- ASSOULINE, Pierre, *Le Dernier des Camondo*, Paris, Gallimard, 1997.
- AUTUN, Jean, *Les Frères Pereire*, Paris, Perrin, 1984.
- BERGERON, Louis, *Les Rothschild et les autres, la gloire des banquiers*, Paris, Perrin, 1990
- CHIMENES, Myriam, *Mécènes et musiciens. Du salon au concert à Paris sous la IIIe République*. Paris, Fayard, 2004.
- CHOURAQUI, André, *L'Alliance israélite universelle et la renaissance juive contemporaine, 1860-1960. Cent ans d'histoire*, Paris, PUF, 1965.
- FRISCHER, Dominique, *Le Moïse des Amériques. Vies et œuvres du munificent baron de Hirsch*. Paris, Grasset, 2002.
- GALANTE, Avram, *Histoire des juifs de Turquie*, 5 tomes, Paris, éditions Isis, Moïse Franco, *Essai sur l'histoire des israélites de l'Empire ottoman depuis les origines jusqu'à nos jours*, [1897], Paris, centre d'études Don-Isaac-Abravanel, Union des israélites séfarades de France, (1980) 1985.
- DE GARY, Marie-Noël (dir.), *Musée Nissim de Camondo, La demeure d'un collectionneur*. Textes de François Loyer, Bertrand Rondot, Nora Şeni et Sophie Le Tarneç. 520 illustrations. Paris, Les Arts Décoratifs, 2007.
- KLARSFELD, Serge, *Le mémorial de la déportation des juifs de France*, Paris, 1978.
- KLARSFELD, Serge, *Le calendrier de la persécution des Juifs en France*, Paris, A.F.F.D.J.F, 1993.
- PREVOST-MARCILHACY, Pauline, *Les Rothschild bâtisseurs et mécènes*, Paris, Flammarion, 1995.
- RODRIGUE, Aron, *French Jews, Turkish Jews: the Alliance israélite universelle and the politics of Jewish schooling in Turkey, 1860-1925*. Bloomington, Indiana University Press, 1990.
- ŞENI, Nora et LE TARNEC, Sophie, *Les Camondo ou l'éclipse d'une fortune*. Arles, Actes Sud, coll. « Hébraïca », 1997.
- ŞENI, Nora, *Les Inventeurs de la philanthropie juive*. Paris, La Martinière, 2005.
- TUENA, Filippo, *Le Variazioni Reinach*, Milan, Rizzoli, 2005.

Informations pratiques

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Hôtel de Saint-Aignan
71, rue du Temple
75003 Paris

Jours et horaires d'ouverture de l'exposition

Ouvert du lundi au vendredi de 11 h à 18 h et le dimanche de 10 h à 18 h.
Nocturnes les mercredis jusqu'à 21 h.
Ouvertures exceptionnelles jusqu'à 19 h 15 les 10 novembre et 7 décembre 2009.

Accès

Métro : Rambuteau, Hôtel de Ville
RER : Châtelet – Les Halles
Bus : 29, 38, 47, 75
Parking : Beaubourg, Hôtel de Ville

Tarifs et renseignements : 01 53 01 86 48 ou reservations@mahj.org

Exposition : 7 € / 4,50 €
Exposition + musée : 9,50 € / 6,50 €
Concert : 20 € / 15 €
Exposition + concert : 22 €
Conférences : 5 € / 3 €
Exposition + conférence : 9 €
Visites guidées : 9 € / 6,50 €

Parcours inter-musées, voir accords tarifaires p. 6

Théo Klein, président

Laurence Sigal, directrice

Corinne Bacharach, responsable de la communication et de l'auditorium

CONTACT PRESSE :

Sandrine Adass

Téléphone : 01 53 01 86 67

Fax : 01 53 01 86 63

email : sandrine.adass@mahj.org

Copyrights et légendes de la page 7

- **Abdullah frères, photographes (actifs entre 1869 et 1899), Abraham Salomon de Camondo (1781-1873)**

Pera, Constantinople, vers 1868

Paris, Les Arts Décoratifs, Archives du Musée Nissim de Camondo © Les Arts Décoratifs / Jean Tholance / Tous droits réservés

- **Blason de la branche cadette des Comtes de Camondo avec la devise « Charitas et Fides » - 1870**

Paris, Les Arts Décoratifs, Archives du Musée Nissim de Camondo © Les Arts Décoratifs

- **Jean Béraud, Les coulisses de l'Opéra de Paris - 1889**

Paris, Musée Carnavalet-Histoire de Paris © Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Copyrights et légendes de la page 8

- **Une lecture du Clown, Isaac de Camondo avec le librettiste Victor Capoul et le chef d'orchestre M. A. Catherine**

Musica, Paris, n° 44, mai 1906

Paris, Bibliothèque des Arts décoratifs © Bibliothèque des Arts Décoratifs, Paris

- **Sem, Moïse de Camondo au Café de Paris à Monte-Carlo - 1909**

Paris, Les Arts Décoratifs, Musée Nissim de Camondo © Les Arts Décoratifs / Jean Tholance / Tous droits réservés

- **Nissim de Camondo aviateur - Le Plessis-Belleville, avril 1916**

Paris, Les Arts Décoratifs, Musée Nissim de Camondo, Paris © Les Arts Décoratifs / Jean Tholance / Tous droits réservés

Visuels disponibles pour la presse

1. Abdullah frères, *Comte Abraham-Salomon de Camondo et son petit-fils Nissim de Camondo*

Pera-Constantinople, vers 1868
Paris, Les Arts décoratifs, archives du Musée Nissim de Camondo © Les Arts Décoratifs / Photographie Jean-Marie Del Moral / Tous droits réservés

2. Auguste Bert, *Isaac de Camondo au milieu de ses collections d'Extrême-Orient dans l'antichambre de l'appartement du 82 avenue des Champs-Élysées*

Paris, vers 1910
Paris, Les Arts décoratifs, archives du musée Nissim de Camondo © Les Arts Décoratifs / Photographie Jean Tholance / Tous droits réservés

3. Moïse de Camondo

vers 1920
Paris, Les Arts décoratifs, archives du musée Nissim de Camondo © Les Arts Décoratifs / Photographie Jean Tholance / Tous droits réservés

4. Vase *Zun* en forme d'éléphant

Chine du sud, époque Shang (XVIII^e – XI^e siècle avant notre ère)
Bronze
Legs du comte Isaac de Camondo au musée du Louvre en 1911
Musée national des Arts asiatiques – Guimet, Paris
© RMN / Thierry Ollivier

5. Attribuée à Etienne-Maurice Falconet, *Pendule des Trois grâces*

Vers 1770
Marbre blanc, bronze doré
Legs du comte Isaac de Camondo au musée du Louvre en 1911
Musée du Louvre, département des Objets d'art, Paris
© RMN / Droits réservés

6. Coffret et rouleau de Torah, *tiq et sefer torah*

Empire ottoman, 1860
Don des comtes Isaac et Moïse de Camondo en 1910 (Cluny 18302)
Dépôt du Musée National du Moyen Age
Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris
© RMN / Hervé Lewandowski

7. Kitagawa Utamaro, *Amour profondément caché*

Série *Anthologie Poétique, section de l'Amour*
1793-1794
Legs du comte Isaac de Camondo au musée du Louvre en 1911
Musée national des Arts asiatiques – Guimet, Paris
© RMN / Harry Bréjat

8. Le grand bureau, de l'hôtel Moïse de Camondo

Paris, Les Arts Décoratifs, archives du Musée Nissim de Camondo © Les Arts Décoratifs / Photographie JM del Moral

9. La salle des Degas, appartement de Isaac de Camondo, 82 avenue des Champs-Élysées

Photographie, vers 1910
Paris, Les Arts décoratifs, Archives du musée Nissim de Camondo © Les Arts Décoratifs / Photographie Jean Tholance / Tous droits réservés

10. Edgar Degas, *Les Repasseuses*

1884-1886
Huile sur toile
Legs du comte Isaac de Camondo au musée du Louvre en 1911
Musée d'Orsay, Paris
© RMN (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

11. Jean-Baptiste-Camille Corot, *L'Atelier de Corot. Jeune femme assise devant un cheval*

1865-1868
Huile sur toile
Legs du comte Isaac de Camondo au musée du Louvre en 1911
Musée du Louvre, Département des peintures, Paris
© RMN / Gérard Blot

12. Eugène Delacroix, *Passage d'un gué au Maroc*

1858
Huile sur toile
Legs du comte Isaac de Camondo au musée du Louvre en 1911
Musée d'Orsay, Paris
© RMN (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



1



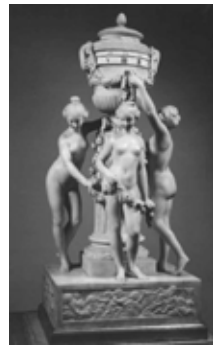
2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12